

EN CHEMINANT VERS EMMAÛS

Dans nos cheminements de deuil, de déceptions, de doute, Quelqu'un nous rejoint, qui a connu la « mort dans l'âme » et la mort du corps, et qui nous ouvre un chemin de vie.

1. En cheminant vers Emmaüs,
ils étaient deux qui partageaient
le deuil de leurs espoirs déçus,
tous les pourquoi, tous les regrets...

En cheminant vers Emmaüs,
ils étaient deux, - les voici trois :
rejoins par un jeune Inconnu,
ils ne le reconnaissent pas.
Mais il leur ouvre l'Écriture
en rallumant leur foi.

2. Voici l'auberge d'Emmaüs :
« Reste avec nous, toi l'Étranger ! »
ensemble à table, il rompt le pain,
et puis soudain... il disparaît...

Et leurs yeux s'ouvrent : « C'était Lui !
Voilà pourquoi nos cœurs brûlaient
quand il montrait que le Messie
devait mourir abandonné
pour que les plus obscurs destins
à Pâques s'ouvrent enfin !

3. Si entre amis, vers Emmaüs,
nous nous risquons à nous ouvrir,
serait-ce là, incognito,
qu'il nous rejoint pour nous guérir ?

Serait-ce quand nous cheminons
privés de nos repères aimés,
que Lui, l'éternel Vagabond,
s'approche pour nous éclairer ?
Serait-ce en partageant le pain
que nos yeux s'ouvrent enfin ?

4. Pourquoi dormir à Emmaüs ?
Vite, allons dire à nos amis :
« Il est vivant ! Nous l'avons vu
Illuminer l'Eucharistie !

« Puis sa gloire est redevenue
Invisible à nos yeux de chair,
Mais il se cache dans nos rues
ou sous les traits d'un être cher,
Il nous attend à l'intérieur
du monde et de nos cœurs.

P et M : Chr. Gardon 2010 ©. Usage cultuel : Temps de Pâques. Repas du Seigneur.

Source : Lc 24. Inspiré librement d'une méditation (de J. Debruyne ?) dans la revue Prier.

